

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Culture de la vie

Des jeunes filles dansant dans la rue au milieu d'une foule qui applaudit et s'amuse tout autant que ces belles. Cette scène d'une vie ordinaire, vue sur une chaîne de télévision occidentale, évidemment, ne se déroule pas dans un pays arabe. Les chaînes TV branchées sur l'actualité arabe ont-elles pensé aux effets des images sur le subconscient du citoyen occidental en particulier et du non-Arabe en général ? Le citoyen occidental moyen peu politisé est déjà «effrayé» par l'image de «terroriste» qui accompagne, presque automatiquement, tout ce qui est arabe et musulman. Depuis le mois de janvier, voilà ce que le monde entier voit au sujet des Arabes : des scènes de violence alternant avec celles de foules criant et vociférant. Dans les journaux et sur Internet, l'Arabe est presque toujours montré (dans les photos) l'air menaçant, les mains en l'air et la bouche grande ouverte (parce qu'en train de crier). Pavlov n'a certainement pas tort et ce sont ces images qui vont rester sitôt les explications politiques oubliées. Déjà, on commence à dire que les Arabes n'ont pas la culture de la vie...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## SOIRÉES DU RAMADAN À MOSTAGANEM

## L'atmosphère est très festive

Les Mostaganémois ont retrouvé dans l'enthousiasme l'ambiance toute particulière des soirées ramadanesques.

Une ambiance de fête anime déjà la vie nocturne avec des familles entières qui se promènent sur le front de mer de la Salamandre et se retrouvent aux terrasses des nombreuses crémeries pour se rafraîchir. D'autres préfèrent carrément aller à la plage pour faire trempette malgré les consignes de la Protection civile déconseillant les baignades de nuit.

Le Ramadan est le mois où l'on visite le plus les membres de la famille et le f'tour est l'occasion de se réunir tous autour de la même table. Le Ramadan c'est aussi la série des sketches, la caméra cachée et le sacré feuilleton de la télévision algérienne où beaucoup de familles suivent ces histoires jour



Mazouz Bouadjadj.

après jour mais aussi apprécient en parallèle les riches programmes «spécial Ramadan» venant des télévisions voisines du Maroc et de la Tunisie.

L'animation du Ramadan 2011 se diversifie avec un choix le plus large possible. La direction de la culture et du comité des fêtes de l'APC ont mijoté un menu artistique très varié avec de grandes surprises cette année et la participation des artistes nationaux et du terroir qui se produiront à la salle Bleue de la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki et à la salle Cheïkh-Hamada. Comme spectacles, il y aura pour tous les goûts,

plusieurs genres de musique seront proposés : aïssaoui, chaâbi, andalou, anachid, théâtre et shows burlesques.

La gasba draine aussi un nombre important de mélomanes de musique bédouine et une salle située sur la corniche attire les spectateurs de tous âges. Une heure après le f'tour, tous les sièges de la salle sont occupés et les retardataires suivent le spectacle debout.

De superbes danseuses sont chargées de divertir le public avec un zeste de provocation, et les chants des cheikhate et des chebs sont entrecoupés par les «berrahs» qui

vantent à l'aide d'un poème tel commerçant, fellah ou industriel et en exhibant des liasses de 1 000 DA.

Dans d'autres salles, l'ambiance est raï, ce sont des endroits mieux indiqués pour se défouler et cela se passe entre jeunes des deux sexes. Le ticket d'accès coûte les yeux de la tête avec consommation en sus, un «barad» de thé et quelques morceaux de chamia et les «berrahs» font le reste.

Le Ramadan change aussi les habitudes des amateurs de jeux de carte et de dominos, ils s'arrachent les places bien avant la prière du tarawih, c'est la loi des cafés où l'on joue jusqu'à une heure tardive de la nuit. Il faut vite manger et venir prendre la place, réserver la table et attendre les amis, à quatre on commence, on joue deux contre deux et le perdant paie la tournée. C'est aussi la ruée vers les cyber-cafés, beaucoup de jeunes se rabattent sur ces lieux.

Des salons de thé ouvrent leurs portes aux gens de bonne famille qui viennent se défouler l'espace d'une soirée.

A. B.

## Actucult

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

## ● Jusqu'au 27 août :

Exposition-vente de produits de l'artisanat d'art.

## ● Samedi 6 août :

A 22h : Concert andalou avec l'association El-Ghar-natia de Koléa.

## COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

## ● Lundi 8 août à 22h :

Concerts de Nacereddine Chaouli, Chaou Abdelkader et Hamidou.

## GALERIE D'ART (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

## ● Jusqu'au 13 août :

Exposition de l'artiste peintre Lakhdar El-Gouizi.

## MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)

## ● Samedi 6 août :

A 21h, projection du film *Maman, j'ai raté mon avion*. A 00h30, projection du film *Avatar*.

A 22h30 (au chapiteau), one man show de Abdelkader Secteur.

A minuit, concert de Samir Fares.

## THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

## ● Samedi 6 et dimanche 7 août :

En soirée, pièce théâtrale *El-batal* (le héros).

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER - CENTRE)

## ● Samedi 6 août :

A 22h30, concerts de Nadia Benyoucef, Acahab Saïd et Abdelkader Chaou.

## CASIF (SIDI-FREDJ, ALGER)

## ● Samedi 6 août :

A 22h30, concert du Diwane d'Oran.

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

## ● Samedi 6 août :

A 22h30, concerts de la troupe El-Anis (Constantine), et des mounchids Toufik Bouras (Sétif) et Abou El Majd (Skikda).

## THÉÂTRE RÉGIONAL DE SIDI-BEL-ABBÈS

## ● Samedi 6 août :

En soirée, monologue *Ghaleb enn'sa* de Hamid Gouri.

## THÉÂTRE RÉGIONAL DE TIZI-OUZOU

## ● Samedi 6 août :

En soirée, pièce *Tag aâla men tag* de l'association Entreprise des arts d'Alger.

## THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE

## ● Samedi 6 août :

En soirée, pièce *Zaoubââ fi findjane* du TR Annaba.

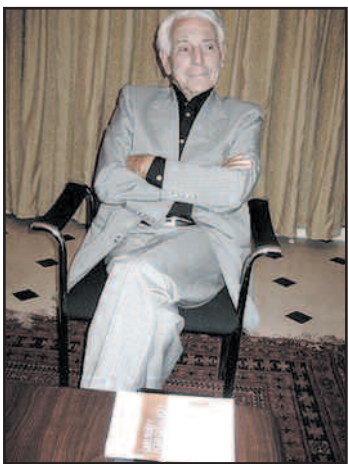
## DURANT TOUT LE MOIS

## Des soirées «intellectuelles» à l'IDRH d'Oran

Un programme de rencontres et de conférences «intellectuelles» a été élaboré par l'Institut de développement des ressources humaines (IDRH) d'Oran durant les soirées du mois de Ramadan.

Ce cycle de rencontres, dont le coup d'envoi sera donné vendredi prochain, touche diverses thématiques économiques, sociales et culturelles notamment, qui seront abordées par des universitaires et des spécialistes nationaux.

C'est l'économiste Abdelkader Djeflat, professeur à l'université de Lille (France), qui devait lancer, dès vendredi, cette manifestation avec une conférence intitulée «Innovation et savoir : vers quel nouveau régime de croissance». Le philosophe et ancien ministre de l'Enseigne-



Ali Haroun.

ment supérieur, Mustapha Chérif, et le professeur de philosophie à l'université d'Oran, Mohamed Moufli, débattront du thème «Cultures et civilisations face aux changements du monde

contemporain». Le volet économique sera abordé à travers deux tables rondes, l'une animée par les experts économistes Abderrahmane Mebtoul, Rachid Mohamed Brahim et Mohamed Bahloul sur la problématique du «Changement économique et économie du changement : question autour d'une transition». La seconde portera sur le thème de «Etat de droit et économie», qui sera abordée par le doyen de la faculté de droit d'Oran, le professeur Bachir Yelles, l'avocat Amine Boulouar et le juriste Mansour Keddar. L'ancien ministre de la Culture et de la Communication, Mohamed Abbou, ainsi que des journalistes ont été conviés par l'IDRH à présenter des extraits de textes poétiques et littéraires inédits dans le cadre d'une soi-

rée intitulée «A livre ouvert», alors que l'avocat Ali Haroun viendra présenter et dédicacer son dernier ouvrage *Eclaircie* sur les droits de l'homme en Algérie.

Des historiens et chercheurs dont Hassen Remaoun, Ahmed Abid et Saddek Benkadda parleront du thème «Histoire et historiens en Algérie à la veille du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance». La dernière pièce du Théâtre régional d'Oran, *Syphax*, produite dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», fera l'objet d'un débat autour de la thématique «Entre histoire et théâtre : Syphax, le parcours du fondateur de l'Etat numide». Ce débat sera animé par l'auteur de la pièce, Benachour Bouziane, et son metteur en scène, Aïssa Moulefraâ.

et un festival de Tikjda en demi-teinte, les responsables du secteur de la culture de Bouira ont enfin décidé d'apporter un souffle de rafraîchissement à la population bouirienne qui souffre en ce début du mois de Ramadan de journées interminables et suffocantes. Des citoyens qui rêvent de petits moments de détente et de divertissement hors des murs de leurs maisons. Au menu de ces soirées, prévues pour la première semaine du mois, des spectacles de chant, avec des invités de talent tels que le groupe Farah, qui fait dans la musique chaâbi très prisée par les jeunes de la ville. Egalement à l'affiche, les artistes Boutchacha, Boudia, Wafa, Wissam, cheb Rachid, Mokdad Abdelkader et Mouhand Ameziane qui interpréteront tantôt du raï, tantôt du kabyle ou encore de la variété algérienne et égyptienne. Des soirées rythmées pour le bonheur des mélomanes qui sont cordialement invités à prendre part à ces soirées à ciel ouvert.

Par ailleurs, il serait louable pour la direction de la culture de Bouira de programmer pour les semaines à venir plus de variété musicale comme par exemple le rock vu que deux groupes de Bouira font dans ce style ; les Bermude qui excellent dans le rock psychédélique et les Assimi qui font des reprises de rock kabyle à grands coups de guitare électrique à laquelle des batteries endiablées donnent le tempo. Des groupes locaux dont les nombreux fans réclament des concerts près de chez eux.

Les artistes des autres wilayas pourront aussi être invités pour pimenter ces soirées bouiries avec leurs styles et de leurs accents, et apporter ainsi à la population locale un vent de renouveau aux couleurs nationales. Surtout que les familles et les jeunes de Bouira trouvent en ce mois de Ramadan plus de facilité à sortir et à passer plus de la moitié de la nuit dehors.

Katya Kaci

## BOUIRA

## Enfin des soirées ramadanesques !